

Commémoration La cérémonie du souvenir de Fleury-devant-Douaumont est toujours un moment particulier du calendrier.

Garants de l'amitié franco-allemande



■ Une cérémonie empreinte d'émotion.

SUR CETTE TERRE meurtrie de Fleury-devant-Douaumont, il ne reste rien. Le village a totalement été détruit en juin 1916. Allemands et Français se sont entre-tués...

Difficile à cette époque d'imaginer que les deux nations se tiendraient un jour la main, devant un monument, durant une cérémonie dédiée aux soldats morts pendant la Première Guerre Mondiale, qu'ils soient Français ou Allemands. Pourtant, pour le 90^e anniversaire de la destruction du village, des Allemands furent invités pour la première fois à commémorer l'événement. C'était il y a six ans. Et chaque année, un représen-

tant est présent. Hier, Berndt Längler, président d'une amicale des réservistes de Sarre, a admis que lors de la première invitation, « Nous avons dû discuter de ce projet longtemps au sein de l'amicale avant d'accepter de nous rendre à Fleury. » Mais selon lui, ce ne fut pas une bonne décision, ce fut une « excellente décision ».

Des hymnes des deux pays

Depuis, une solide amitié lie les deux peuples. À tel point qu'hier, à la fin de son discours, Berndt Längler, au nom de la confédération des réservistes des forces armées allemandes, a décerné



■ Berndt Längler, président d'une amicale des réservistes de Sarre a décerné une décoration, au nom de son pays, à Jean-Pierre Laparra.

Photo ER

l'insigne d'honneur en bronze à Jean-Pierre Laparra, maire de Fleury-devant-Douaumont, en reconnaissance de « ses mérites distingués. »

Une distinction qui a touché le président de la commission municipale du village détruit, qui, lors de son allocution, a répété son désir de perpétuer le souvenir et la mémoire, pour les généra-

tions futures, aux côtés de ses amis allemands. Mais il a aussi évoqué le centenaire, qui approche à grands pas : « Nous devons nous y préparer. Quatre ans, c'est long mais aussi très court. »

La cérémonie, qui a eu lieu après une messe sous un chapiteau, a été animée par une harmonie venue tout droit d'outre-Rhin. Qui a joué la Marseillaise mais

aussi l'hymne allemand et européen : l'Hymne à la joie. Les autorités civiles et militaires ont déposé des couronnes de fleurs devant le monument aux morts.

À la fin de la cérémonie, Jean-Pierre Laparra et Berndt Längler se sont chaleureusement pris dans les bras l'un de l'autre : tout un symbole...

E.F.